

HOMMAGE AU MARECHAL JUIN (1888-1967).



Né à Bône (Algérie), le 16 décembre 1888. Il fut le dernier Maréchal de France à avoir joui, de son vivant, de cette dignité héritée de l'ancienne France. Les procureurs du roi sont devenus des procureurs de la République, les notaires royaux, après avoir été un temps impériaux, des notaires tout court, mais les maréchaux sont restés de France, tout simplement. Ce fils de gendarme, français d'Algérie, commanda le corps expéditionnaire français (plus de cent mille hommes !) qui débarqua en Italie, en novembre 1943, et mena d'après combats, notamment au mont Cassin et au Garigliano, jusqu'à l'entrée triomphale à Rome, le 4 juin 1944. Plus de 6.500 soldats tués, 2.000 disparus, 23.500 blessés, dont une majorité de soldats musulmans d'Afrique du Nord. La France retrouvait une place digne de son histoire militaire

Fils d'un gendarme en poste à Mostaganem en Oranie, Alphonse Juin fit ses études secondaires en Algérie, aux lycées d'Alger puis de Constantine, avant d'intégrer Saint-Cyr en 1910. Sorti major de sa promotion en 1912, il servit pendant deux ans au Maroc. Quand éclata la Première Guerre mondiale, il fut rappelé en métropole et participa aux combats avec les Tabors marocains. Blessé en 1915, il perdit l'usage de son bras droit. Il repartit alors pour le Maroc où, après quelques mois de convalescence il refuse le poste d'officier d'ordonnance du général Lyautey pour servir à l'état-major de Rabat avant de recevoir, en décembre 1916, le commandement d'une compagnie de mitrailleuses du 1er régiment de tirailleurs marocains. En octobre 1918 enfin, il devait rejoindre l'état-major de la 153e division d'infanterie, puis fut détaché à la mission militaire française près de l'armée américaine.

Membre de l'Académie des Sciences coloniales, il fut élu à l'Académie française le 20 novembre 1952. Décédé le 27 janvier 1967.

Le monument du Maréchal Juin dégradé pour servir de projectiles à Paris

En marge de la manifestation des gilets jaunes place d'Italie, des casseurs s'en sont pris à la plaque commémorative du héros de la Seconde guerre mondiale Dans le triste spectacle de la place d'Italie saccagée à Paris, un symbole brisé a marqué les esprits : la dégradation du monument érigé à la mémoire du maréchal Alphonse Juin et du sacrifice de ses soldats. Stèles fracassées à coups de masse, statue rhabillée en couleur jaune, le violent saccage fait écho à celui, très emblématique, de l'Arc de Triomphe il y a un an sur les Champs-Élysées. Le monument de la place d'Italie, construit dans les années 1980, rendait hommage au chef de guerre qui s'est brillamment illustré pendant la Seconde Guerre mondiale à la tête du corps expéditionnaire français d'Italie : plus de 100 000 hommes qui vont prendre le mont Cassin, repoussant les forces allemandes sur le Garigliano, ouvrant ainsi la route de Rome aux Alliés. Un fait d'armes qui lui vaudra le bâton de maréchal, après la victoire de 1945 contre l'Allemagne nazie Notre mémoire nationale est le ciment de nos valeurs républicaines. Détruire ce qui nous rassemble traduit un manque criant de sens et de respect.

